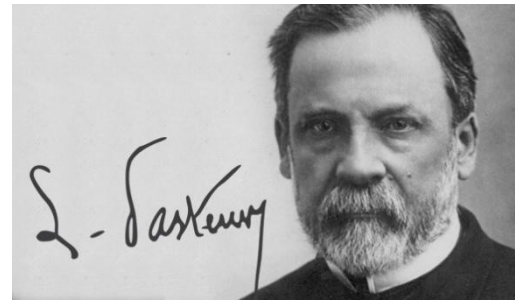




Amicale des Alsaciens et Lorrains
de Rueil-Malmaison


Institut Pasteur
25, rue du Docteur Roux (75015)

Mardi 3 février 2015



Comment, après la visite, résumer l'œuvre scientifique immense et diverse de Pasteur ?

En notant d'abord ses affectations universitaires successives : Paris, Dijon, Strasbourg, Lille, Paris.

En se souvenant des nombreux déplacements, quelquefois longs et répétés, qu'il a entrepris pour mener ses travaux : Alpes, Alès, Auvergne, Beauce, Brie, Bourgogne, Sud-Est...

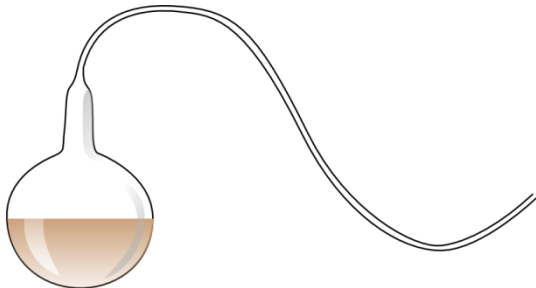
En ne l'imaginant pas confiné dans ses laboratoires, ni l'hôte de l'appartement que nous parcourons au cours de la visite : il ne l'a occupé que pendant ses sept dernières années !

Surtout en suivant pas à pas notre guide Chantal dans le local reconstituant son laboratoire, première étape de la visite. Ses commentaires devant les vitrines successives suivent la chronologie des recherches et découvertes de Pasteur et, chemin faisant, se révèlent aussi l'évolution et la cohérence de la pensée du savant : de l'inanimé au vivant, du visible à l'invisible, du microbe au virus, du soin à la prévention, de l'animal à l'humain, ...

Trop sommairement, eu égard à l'importance des faits et au mérite de leur auteur, notons :

1848 : ses observations en cristallographie et ses travaux de chimiste le mènent à la découverte de la **dissymétrie moléculaire** lui faisant percevoir la particularité de la matière vivante.

1857 : reconsidérant la notion de **fermentation**, Pasteur attribue ce phénomène à des organismes vivants pouvant se développer avec ou sans oxygène.



1862 : ses ballons conçus en col de cygne révèlent l'existence de **microorganismes invisibles** (le terme de microbe ne sera inventé qu'en 1878) qui ne résultent pas d'une **génération spontanée**.

1863 : il appréhende sous cet angle les ferments causant les maladies du vin ou de sa transformation en vinaigre et les tue par une chauffe de 57° C, inventant ainsi la **pasteurisation**.

1865 : Brevet sur la conservation des vins par chauffage à l'abri de l'air (abandonnée pour le vin mais généralisée ailleurs) et découverte d'un procédé efficace contre la maladie parasitaire des **vers à soie**

Notons aussi les applications de ses études sur la **bière** qui ont bien aidé les brasseurs d'Alsace et du Nord et le progrès dû à la connaissance de la cause *microbienne* des maladies infectieuses : on commence alors à prévenir celles-ci par **asepsie** avant de les combattre par des produits antiseptiques.

1877 : aidé par un heureux hasard (une culture oubliée dans le labo) mais convaincu d'une cause *microbienne* et animé d'une intuition géniale, il élabore un vaccin **immunisant les poules du choléra**.

1881 : l'action préventive d'un vaccin se confirme sur la maladie du **charbon du mouton** ; ensuite sur le **rouget du porc**, ce dernier obtenu par une substance virulente atténuée par passages sur le lapin.

1885 : c'est aussi du lapin, plus précisément de sa moelle épinière, que va provenir le vaccin contre la maladie nerveuse de la **rage**, causée par un virus invisible au microscope à l'époque. D'abord testé avec succès sur des animaux, il est inoculé à l'homme dans des circonstances un peu précipitées.

Le site alsaciens-lorrains-rueil.fr - sous l'onglet 'A propos de nos provinces' et le titre Joseph Meister ...- détaille la chronique de ces journées historiques et la relation durable du savant avec son premier vacciné qui travaillera à l'Institut et en sera le concierge jusqu'à sa fin tragique en 1940.

Ce vaccin, amélioré ensuite, clôt les recherches de Pasteur, âgé alors de 63 ans. Son retentissement, énorme à l'époque, n'est pas éteint : les voies de recherche qu'il a ouvertes, la mission des instituts à son nom qui œuvrent depuis à travers le monde....

Un vidéogramme projeté par demi-groupe, soit avant soit après la visite, reprend les étapes de cette belle carrière scientifique, non dépourvue de contestations et de rivalités au sein de la communauté scientifique. Le document audiovisuel rappelle le bien-fondé des principes de Pasteur en montrant leur continuité à travers les techniques les plus modernes au service de nouveaux enjeux sanitaires, la lutte contre le VIH en particulier.

Après la pension d'état qui lui fut accordée en 1875, la reconnaissance de la France et des Français se concrétise par la création rapide de l'Institut Pasteur de Paris et par des obsèques nationales grandioses en 1895.



C'est dans l'Institut qu'une majestueuse **crypte** est aménagée pour recevoir les tombeaux du savant et de son épouse qui fut aussi sa collaboratrice. Sur les parois de style néo-byzantin, de riches mosaïques symbolisent les domaines de ce grand œuvre.

Des inscriptions dans le marbre datent ses recherches qui, rappelons-le, ont très vite trouvé des applications pratiques, médicales, hygiéniques, agricoles et industrielles. En cette fin de siècle riche de progrès elles ont grandement contribué à l'essor de l'économie et du commerce français.

Le vaste appartement de fonction de 450 mètres carrés sur deux étages est à la mesure de l'autorité acquise par Pasteur, premier directeur de l'établissement. Là toutefois, on perçoit plus l'homme que le savant. Chaque visiteur est plus particulièrement sensible à tel ou tel message émanant du lieu qui, malgré son imposant volume, reste imprégné de son intimité familiale :

- les portraits de famille et ses tableaux qui rappellent l'habile pastelliste qu'il fut en sa jeunesse
- sa famille : Marie Laurent, seconde fille du recteur de Strasbourg, épousée lors de son affectation en Alsace ; ses cinq enfants dont trois filles décédées enfants ; René Vallery-Radot son gendre biographe et hagiographe ; sa petite fille Camille représentée à différents âges.
- l'escalier monumental aux marches surbaissées adaptées à l'hémiplégie qui l'avait frappée
- le modernisme inattendu de la salle de bain
- le style cossu et coloré et l'ambiance sombre des pièces si hautes de plafond
- le soin apporté aux restaurations pour restituer le décor d'origine et donner à voir un exemple d'appartement bourgeois du XIX^e siècle
- piano, photos, meubles, bibelots et souvenirs ..., en somme, un environnement où l'on peut imaginer vivre Monsieur Pasteur et son épouse...

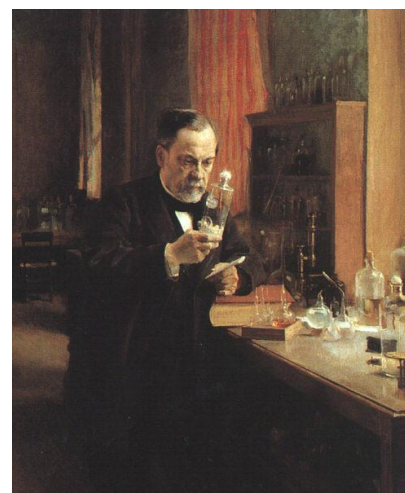
Les bustes, médailles et distinctions reçues, nombreuses, prestigieuses, mondiales, y trouvent aussi leur place. Vraiment beaucoup de sollicitations pour un temps de visite trop court...

La prise de photographie étant interdite dans l'enceinte du musée, les illustrations sont extraites de sites internet.

**Suite à cette visite, vous êtes conviés
à la Médiathèque de Rueil-Malmaison
le samedi 19 septembre 2015 après-midi
pour une conférence sur le thème**

Joseph MEISTER, Louis PASTEUR et la rage

organisée par l'Amicale des Alsaciens et Lorrains



Sur la copie de ce célèbre tableau d'Albert Edelfelt suspendue dans la grande salle à manger, Pasteur observe une moelle épinière de lapin enragé se desséchant au-dessus de cristaux de potasse (processus d'obtention du vaccin antirabique inoculé au jeune Meister en juillet 1885)